

Compliments de la Saison

Les commandes qui nous sont arrivées à l'occasion des fêtes ont été beaucoup dépassées...

JUNIUS HART PIANO HOUSE, LTD., 1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLÉANS.

THEATRES.

ORPHEUS.

"A Christmas on Blackwell's Island" une petite comédie que jouent Sydney Deane et sa troupe...

TULANS.

Le succès de Lulu Glaser et des excellents artistes qui l'entourent dans "A Madcap Princess" est plus grand à chaque représentation...

GREENWALL.

"The Tornado", que joue avec beaucoup de succès la troupe de Beauvoir Melville au Greenwall, est si mouvementé, si rempli de situations poignantes, émouvantes...

Lebeuf, une fille; K. P. Drouot, une fille; B. Meyer, une fille. Début de E. Léonard, 60 ans, Hospital de Charité...

TRIBUNAUX.

Peter H. Wynne vs Levy, action en dommages de \$947. Julius Villo vs Ferdinand Lange et Alfred E. Kings, réclamation de \$400 pour des services rendus.

FAITS DIVERS.

Un feu a été découvert hier après-midi vers trois heures et demie dans un atelier sur la rue de la Nouvelle-Orléans...

A JEFFERSON.

Les membres du conseil d'administration de la Old Plantation Company qui possède une grande étendue de terres dans la paroisse de Jefferson...

HOSTETTERS CELEBRATED STOMACH BITTERS

A SAINT-BERNARD.

La paroisse de Saint-Bernard sera partiellement représentée à la convention de l'Association des professeurs de l'Etat qui s'ouvre demain à Alexandria et durera trois jours.

L'ingénieur de ville et M. Frawley, vice-président du conseil, a occupé récemment de cette question la cause de l'état déplorable de certaines rues pavées en asphalte.

Le projet de construction d'un chemin de fer électrique sur la côte de Bienville à Balto St-Louis rencontre une vive opposition de la part des propriétaires de Passé-Christien...

Incendie.

Hier vers midi et demi, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans la résidence de M. L. Fouché, un employé de l'Abellie...

Autre incendie.

Un feu a été découvert hier après-midi vers trois heures et demie dans un atelier sur la rue de la Nouvelle-Orléans...

LE TRAITEMENT RATIONNEL des Maladies d'Estomac. Glycozone

Le juge W. A. White, représentant du capitaine Jones, a admis que l'intention était de transporter du fret aussi bien que des voyageurs.

HOTEL DE VILLE

Le maire Behrman a annoncé hier matin qu'il se proposait d'inspecter lui-même toutes les rues pavées de la ville, afin de se rendre compte de l'état dans lequel elles se trouvent actuellement.

M. J. A. Blaffer, président, et Thomas H. Agnew, secrétaire de la Société pour la prévention de la cruauté envers les enfants, demandent à une somme de \$800,75, somme que la Société a payée pour des réparations à la Maison de Refuge des Garçons.

Le général Humphrey, chef du service d'intendance de l'armée des Etats-Unis, est arrivé hier matin à la caserne Jackson et a été reçu par le général de brigade G. W. Hubbs.

Reconstruction de la brasserie Weckerling.

La brasserie Weckerling, une branche de la New Orleans Brewing Association qui a été presque entièrement détruite par le feu le 28 février dernier, va être reconstruite et de grandes améliorations vont y être apportées.

Procès en recouvrement de salaires et commissions.

M. Peter H. Wynne a institué hier à la cour civile de district à M. Léopold Levy un procès en recouvrement d'une somme de \$4,377, somme qu'il prétend lui être due pour salaires et commissions.

M. Parker, parlant au nom de la délégation de-Orléans, a dit qu'il y avait au moins 90 pour cent des taxes étaient payées par les propriétaires de résidences d'été sur la plage, et qu'à ce titre ils avaient droit à quelque considération.

Après s'être Exposé LE PINE-TAR-HONEY DU DR. BELL

DECES. M. HENRI DEBODE mort hier à 8 heures du matin, à l'âge de 81 ans. JEAN MANUE, natif de Orignas, député des Hautes Pyrénées...

JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funèbres. Bureau des COMMISSAIRES DU JURY de la Nouvelle-Orléans...

F. LAUDUMIEY & CO., ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres. 1108 et 1112 Nord Ramparts.

GUILLAUME MOTHE, GEO. J. MOTHE, GEBR. Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nouvelle-Orléans. 817 rue Toulouse.

NEW ST-CHARLES HOTEL. BAINS AU ST-CHARLES. Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition. Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

lien. Vite, il procède à l'ouverture de la pli. Olivier s'est avancé à son tour. Il se penche et étale des "papiers d'identité". Cette fois, pas de grognements. Sans doute tout à l'heure, le préposé au guichet dormait. Maintenant il est éveillé. On se le dérange plus qu'à peine. Le "fruaaait... fruaaait..." recommence. Monsieur Olivier de Mirabeau... Voici... C'est tout... Le préposé au guichet de la poste restaute est économiste de phrases et, dans les circonstances qui sont mêmes, use de vocabulaire identiques. Cependant, Olivier s'éloigne, un télégramme entre ses doigts qui tremblent. Que va-t-il trouver, dans ce mince message bien f... Une ligne qui disparaît toutes les craintes qu'il se forge depuis quelques jours... La sèche certitude d'une irréversible catastrophe... Olivier a un sourire... Et il hausse les épaules... Il brise la bande gommée du télégramme. Quel malheur a-t-il à redouter... Ne lui a-t-elle pas promis de l'attendre avec confiance? Olivier a ouvert le télégramme... Et il lit... Il lit ces sept mots: "Mademoiselle Sorel disparue." "Edgard de l'Orge." Un coup de foudre ne se décrit pas. Un coup de foudre est un coup de foudre. Olivier vient de recevoir un coup de foudre. Il a lu: "Mademoiselle Sorel disparue." Que pense-t-il?... Il ne pense rien. Ses yeux n'y voient plus... ses oreilles bourdonnent... son cœur a cessé de battre... Mademoiselle Sorel disparue. Voilà. Il a la cela. Il y a cela. Cela est. Marthe a disparu. Elle est disparue. Elle a quitté Charville. Elle n'y est plus. Elle n'est plus à Charville. Voilà. Pourquoi? Il ne se le demande pas. On peut-elle être?... Il ne se le demande pas. Il n'a plus, devant les yeux, qu'un insondable trou noir. Plus rien n'existe puisque Marthe a disparu. Dès que Marthe a disparu tout n'est plus pour lui que ténébreux... Il lui semble qu'il est devenu aveugle. Dans ces moments-là, l'on vit un siècle de souffrance en une seconde... Mais François s'est rapproché brusquement d'Olivier. François est excessivement pâle et de grosses larmes roulent sous ses paupières. Et, sans remarquer qu'Olivier est livide comme un spectre... tout à l'émotion adhésive que vient de lui causer les quelques lignes de monsieur de Beauharnais... François prend son ami par le bras... l'entraîne au dehors... suivi par le regard vaguement ironique du préposé au guichet de la poste restant... Puis, quand il se retrouvent sur le trottoir incendié de soleil et tout blanc entre les murailles blanches des maisons: —Olivier... mon cher ami... si tu savais... tout à l'heure, nous plaisantions... Dire que j'ai ri... Eh bien, tu ne sais pas f... La lettre que l'on vient de me remettre... eh bien, elle n'a pas de ma mère —Ah!... fait Olivier, qui ne comprend rien aux phrases hauchées de François. —Qu'y va devant lui, machinalement, n'étréant que par instinct les menues accidents de la rue... —Non, cette lettre n'est pas de ma mère... Elle est de mon cousin... de monsieur de Beauharnais... Et elle m'annonce que ma mère est très... très mal... "N'est-ce pas, j'en suis à me demander si ma mère n'est pas mourante..." —Ah!... fait Olivier... ta mère serait mourante?... —Tu chercherais inutilement pourquoi... Quelque chose est tout à fait imprévu et d'impossible à prévoir... Hélas!... Il y a des hasards... Un vieux journal vous tombe entre les mains... On le parcourt machinalement... Et l'on apprend, sans aucune préparation on drame que l'on avait jusqu'alors ignoré... —Peu à peu, Olivier se remet... La marche... la lumière... la réaction qui suit toute crise... Il parcourt François d'un regard étonné, puis, presque naturellement: —Je ne te comprends pas... Quelle est cette chose de vieux journal?... —Il y a deux jours, à Cœuvres, ma mère a trouvé, par hasard, un numéro un peu ancien d'un journal dont on me donne pas le titre... —Eh bien?... —Eh bien, toujours par suite d'une extraordinaire fatalité, ma mère... qui a les journaux un peu horreur et n'en lit jamais... ma mère, par dévouement, a parcouru ce numéro... —Et alors... —Elle a appris la mort tragique de Léocasteller... cette mort...